

## « A French what ? » À la recherche d'une diaspora française. Premiers éléments d'enquête au sein de l'espace internet

William Berthomière

Avril 2012

La diaspora française existe-t-elle ? a constitué la question qui a servi de point d'entrée pour établir ce corpus. Le principal enseignement issu de l'analyse de ce corpus consiste dans la démonstration du fait que la « diaspora française » ressort comme une exo-définition ou plus justement comme une construction par le haut. La non-histoire de l'émigration française compose un handicap majeur dans la manière de penser la dispersion comme une ressource. En contre-point, le rôle de l'institution et notamment la notion d'appartenance qui est aujourd'hui véhiculée par l'administration française à partir de la catégorie « expatrié » offre un espace de réflexion propice à saisir les dynamiques socio-politiques qui animent la « diaspora française ».



**e-Diasporas Atlas**

# « A French what ? » À la recherche d'une diaspora française. Premiers éléments d'enquête au sein de l'espace internet

William Berthomière

Avril 2012

## L'auteur

William Berthomière est chargé de recherche CNRS. Il a obtenu un doctorat de géographie sociale de l'Université de Poitiers intitulé : «Israël et de l'Immigration. Les Juifs de l'ex-URSS, acteurs des enjeux territoriaux et identitaires d'Israël». En 1999, il a été récipiendaire d'une bourse postdoctorale Lavoisier du Ministère français des Affaires étrangères pour des recherches menées à l'Avraham Harman of Contemporary Jewry Institute de l'Université Hébraïque de Jérusalem et au sein du Centre de recherche français de Jérusalem (CRFJ-UMIFRE 7). Il a reçu la médaille de bronze du CNRS en 2004. Il a dirigé le laboratoire Migrinter (UMR 6588 CNRS-Université de Poitiers) d'octobre 2006 à mars 2011. Il est aujourd'hui le co-directeur de la *Revue Européenne des Migrations Internationales* (REMI). Son activité scientifique est consacrée à l'analyse du processus de mondialisation des migrations internationales et vise plus particulièrement à contribuer à l'enrichissement scientifique des notions de diaspora et de territorialités migrantes. Ses principaux terrains de recherche sont localisés en Méditerranée.

## The author

William Berthomière is a researcher at the Centre National de Recherche Scientifique. He holds a doctorate in Social Geography from the University of Poitiers, having written his thesis on "Israel and Immigration". Former director of the Laboratoire Migrinter (University of Poitiers), he is today co-chief editor of the *Revue Européenne des Migrations Internationales*. His main research interests are the globalization of international migrations and in particular the notions of diaspora and migrants territorialities. He has conducted the bulk of his research in the Mediterranean basin.

## Reference to this document

William Berthomière, « *A French what ?* » : *À la recherche d'une diaspora française. Premiers éléments d'enquête au sein de l'espace internet*, e-Diasporas Atlas, Avril 2012.

## Plateforme e-Diasporas

<http://maps.e-diasporas.fr/index.php?focus=section&section=38>

© Fondation Maison des Sciences de l'Homme - Programme de recherche TIC-Migrations - projet e-Diasporas Atlas - 2012

Fondation Maison des sciences de l'homme  
190-196 avenue de France  
75013 Paris - France

<http://www.msh-paris.fr>  
<http://e-diasporas.fr>

Les Working Papers «TIC-Migrations - e-Diasporas Atlas» ont pour objectif la diffusion ouverte des travaux menés dans le cadre du projet de recherche ANR e-Diasporas Atlas.

Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que leur auteur et ne reflètent pas nécessairement les positions institutionnelles de la Fondation MSH.

«TIC-Migrations - e-Diasporas Atlas» Working Papers are produced in the course of the scientific activities conducted in the ANR research project e-Diasporas Atlas.

The views expressed in this paper are the author's own and do not necessarily reflect institutional positions from the Foundation MSH.

## Résumé

La diaspora française existe-t-elle ? a constitué la question qui a servi de point d'entrée pour établir ce corpus. En sélectionnant plus de 360 sites, l'objet de cette investigation a procédé d'une réflexion où a été privilégiée : 1. Un apport de connaissances sur une population migrante (estimée à plus de 1,5 million de personnes) qui n'est que très rarement identifiée sous le terme de diaspora ; 2. Un effort de catégorisation des acteurs en présence dans ce processus de construction diasporique. Le principal enseignement issu de l'analyse de ce corpus consiste dans la démonstration du fait que la « diaspora française » ressort comme une exo-définition ou plus justement comme une construction par le haut. La non-histoire de l'émigration française compose un handicap majeur dans la manière de penser la dispersion comme une ressource. En contre-point, le rôle de l'institution et notamment la notion d'appartenance qui est aujourd'hui véhiculée par l'administration française à partir de la catégorie « expatrié » offre un espace de réflexion propice à saisir les dynamiques socio-politiques qui animent la « diaspora française ». En conclusion, l'objectif scientifique poursuivi s'est donné comme perspective de contribuer à une meilleure connaissance des modalités d'émergence d'une structuration diasporique en évaluant le rôle déterminant de différents acteurs (institutionnels ou privés) et d'éclairer les catégories d'analyse en prenant appui sur le concept d'Incipient diaspora.

## Mots-clefs

diaspora, web, internet, migrations, expatriés, France

## Abstract

Is there such a thing as a French diaspora? The 360 sites of our corpus were selected in an attempt to answer this question. Our reflection privileged: (1) the contribution of knowledge about a migrant population of some 1.5 million that is only rarely identified as a diaspora; and (2) an effort to categorize the actors involved in constructing this diaspora. The main lesson learned from the analysis of our corpus is that “French diaspora” appears as top-down construction. The non-history of French emigration is a major handicap in seeing this dispersion as a resource. Alternatively, the role of the institution, and in particular the notion of belonging that the French administration conveys with the category “expatriate”, offers a space of reflection conducive to grasping the socio-political dynamics animating the “French diaspora”. In conclusion, the objective of this study has been first to contribute to a better knowledge of the ways in which a diasporic structure emerges by assessing the determining role of various institutional or private actors and then to shed light on the analytical categories, aided by the concept of “incipient diaspora”..

## Keywords

diaspora, web, internet, migrations, expatriates, France, incipient diaspora

## Introduction - La diaspora française existe-t-elle ?

Ouvrir une session de recherche au sein du programme e-diasporas atlas avec pour population « la diaspora française » peut sembler bien étonnant en regard de la faible occurrence de cette expression dans le domaine académique et en comparaison de la prégnance de la notion de diaspora au sein des autres groupes nationaux étudiés dans ce programme. Il suffit pour s'en convaincre d'effectuer une requête « diaspora française » sur le portail de wikipedia pour mesurer l'absence d'une représentation diasporique de l'émigration française (cf. Document 1). Il ne s'agit toutefois pas d'une absence qui viderait de tout sens une approche en termes de diaspora mais bien plus la résultante d'un double processus qui plonge ses racines dans une représentation collective qui fait que « la France » ne se pense pas comme une terre d'émigration et dans une dynamique plus contemporaine faisant du départ un choix professionnel, une stratégie, définis sous le terme d'expatriation.

Esquisser les contours sociodémographiques de cette population (évaluée officiellement à 1 594 303 personnes<sup>1</sup>) demande d'explorer un large panel de thématiques dont les dimensions administratives de cette dynamique d'expatriation ou bien encore sa lisibilité et ses formes d'expression au sein de l'espace web.

Si notre entrée pour constituer ce corpus fut bien la compréhension de l'implication de l'administration française dans cette dynamique d'émigration, cette clef a également permis d'éclairer des facettes de l'expatriation qui sont bien sûr partagés par l'ensemble des personnes qui quittent leur pays d'origine pour une période plus ou moins longue mais également des éléments spécifiques qui réinscrivent dans le temps long de l'histoire française cette dynamique de départs.

1. Ce chiffre (fourni par le MAEE) concerne les populations inscrites au registre mondial des Français établis hors de France, il faut y ajouter les quelque 500 000 « non inscrits » estimés par les postes consulaires. Les quatre pays comptant la plus forte communauté française inscrite fin 2011 sont la Suisse (155 743 inscrits), le Royaume Uni (123 306), les Etats-Unis (122 700) et l'Allemagne (114 372).

WIKIPÉDIA  
L'encyclopédie libre

Accueil  
Portails thématiques  
Index alphabétique  
Article au hasard  
Contacter Wikipédia

Contribuer  
Premiers pas  
Aide  
Communauté  
Modifications récentes  
Faire un don

Imprimer / exporter

Boîte à outils

Autres langues  
English  
Español  
Português  
Türkçe  
中文

Catégorie Discussion

**Catégorie:Diaspora française**

Sous-catégories

Cette catégorie comprend les 4 sous-catégories suivantes.

Index : Début • 0-9 A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z  
Outils : Arborescence • CatScan • Graphique • Recherche interne • Suivi

**A**

- [\*] Franco-Américain – 3 P • 4 C

**F**

- [\*] Français au Japon – 20 P

**O**

- [\*] Organisation ou représentant des Français de l'étranger – 6 P • 2 C

**P**

- [\*] Personnalité d'origine française – 3 P • 3 C

Pages dans la catégorie « Diaspora française »

Cette catégorie contient les 5 pages suivantes.

Index : Début • 0-9 A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z  
Outils : Arborescence • CatScan • Graphique • Recherche interne • Suivi

**A**

- Assemblée des Français de l'étranger

**C**

- Caisse des Français de l'étranger

**F**

- Français établis hors de France

**I**

- Immigration française à Porto Rico

**M**

- Maison des Français de l'étranger

Catégories : Diaspora | France | [+]

Dernière modification de cette page le 19 janvier 2012 à 16:49.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. Wikipédia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Affichage mobile

Document 1 - Extrait de la page wikipedia pour la requête « diaspora française » (janvier 2012)

The screenshot shows the Wikipedia article for 'Français établis hors de France'. The title is 'Français établis hors de France'. The text states: 'Les Français établis hors de France sont les citoyens français vivant en dehors du territoire de la France.' It includes sections for 'Chiffres', 'Représentation', and 'Notes et références'. The 'Chiffres' section mentions that as of 31 December 2011, there were 1,594,303 French citizens living abroad. The 'Représentation' section notes that they are represented by the French Consulate in the country of residence. The 'Notes et références' section includes a reference to a report from 2012.

Document 2- Extrait de la page wikipedia pour la requête « Français établis hors de France » (janvier 2012)

In fine, l'analyse de ce corpus participera d'une réévaluation de l'analyse formulée par Michel Bruneau au cours des années 2000 lorsqu'il soulignait que « les expatriés ne forment pas à proprement parler une diaspora ».<sup>2</sup>

### Une existence avant tout administrative : « Les Français établis hors de France »

Si l'investigation sur le réseau internet n'offre que peu de matériaux quand on choisit pour entrée la requête « diaspora française », il n'en est pas de même lorsque la recherche se place dans le registre d'une dénomination administrative. A la requête « Français établis hors de France », tout un ensemble d'informations s'offre à la lecture et plus particulièrement des données quantitatives qui viennent dessiner les contours d'une population que la dispersion géographique nous pousserait à inscrire dans les nouvelles diasporas.

2. Cité in Brennetot Arnaud, Véline Colange, L'expatriation française, un enjeu géopolitique émergent, M@ppemonde 95 (2009. 3).

En étant toujours confrontés au fait que l'émigration française reste difficile à mesurer –comme l'ont souligné dès l'après-guerre des chercheurs comme Simone Fleurance qui tentaient de décrire cette migration ou bien plus récemment des chercheurs comme Arnaud Brennetot et Céline Colange (cf. ci-dessous) - les services du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes disposent d'un recensement approximatif mais toutefois assez précis avec la mise en place du registre des Français établis hors de France.

L'analyse des données fournies par les sources ministérielles souligne que la courbe de l'émigration française est inscrite dans une dynamique ascendante et indique qu'« au 31 décembre 2011, 1 594 303 de nos compatriotes étaient inscrits au registre mondial des Français établis hors de France, soit une hausse de 6% par rapport à l'année précédente »<sup>3</sup>

3. Données issues du rapport « Population française inscrite au 31/12/2011. Premiers résultats et premiers commentaires » de la Direction des Français à l'Etranger et de l'Administration consulaire, MAEE, Paris, 16 janvier 2012.

### Emigration française.

**L'évaluation précise des mouvements migratoires de la France vers l'étranger présente de nombreuses difficultés, dont certaines sont insurmontables. Elle ne peut se faire aujourd'hui, comme par le passé, par les méthodes habituelles de la statistique, pour les raisons suivantes :**

**L'émigration des Français vers l'étranger ne peut être aisément évaluée, étant donné le régime actuel de liberté en France. En effet, aucun texte ne fixe les conditions de voyage des Français à l'étranger, mais, par contre, rien ne facilite leur départ en ce qui concerne l'exportation de leurs capitaux, le transport de leur mobilier et leur installation.**

Source : Fleurance Simone, « L'émigration française à l'étranger : tendances actuelles » In: *Population*, 3e année, n°3, 1948 pp. 561-563.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pop\\_0032-4663\\_1948\\_num\\_3\\_3\\_1966](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pop_0032-4663_1948_num_3_3_1966)

Aucun recensement exhaustif n'est à ce jour disponible. La France rencontre les mêmes difficultés que la plupart des gouvernements des pays développés pour évaluer cette population mobile et fluctuante (Dumont, Lemaître, 2005). Tout comme le Royaume-Uni, la Suisse, les États-Unis ou le Canada, les autorités françaises proposent désormais des fichiers d'inscription individuelle et facultative donnant droit à des services améliorés (état civil, facilités administratives, droits politiques et sociaux...) dans le but d'assurer un suivi plus étroit. En France, les seules sources statistiques disponibles proviennent donc du Registre mondial des Français établis hors de France, qui remplace l'immatriculation consulaire depuis 2004.

Source : Brennetot Arnaud, Céline Colange, L'expatriation française, un enjeu géopolitique émergent, M@ppemonde 95 (2009. 3).

<http://www.mappemonde.mgm.fr/num23/articles/art09303.html>

(cf. Figure 3). Rappelons que la population française à l'étranger a connu de fortes périodes de croissance au cours du XX<sup>e</sup> siècle avec un nombre d'immatriculations consulaires qui a dépassé le million de personnes en 1975 alors qu'il était de 265 000 en 1950, 792 000 en 1965<sup>4</sup>.

Cet accroissement marqué de la population française à l'étranger souligne le choix grandissant de vivre une expérience migratoire au sein de la population française mais, sur le milieu des années 1900, il est aussi à mettre en relation avec l'histoire des indépendances sur le continent afri-

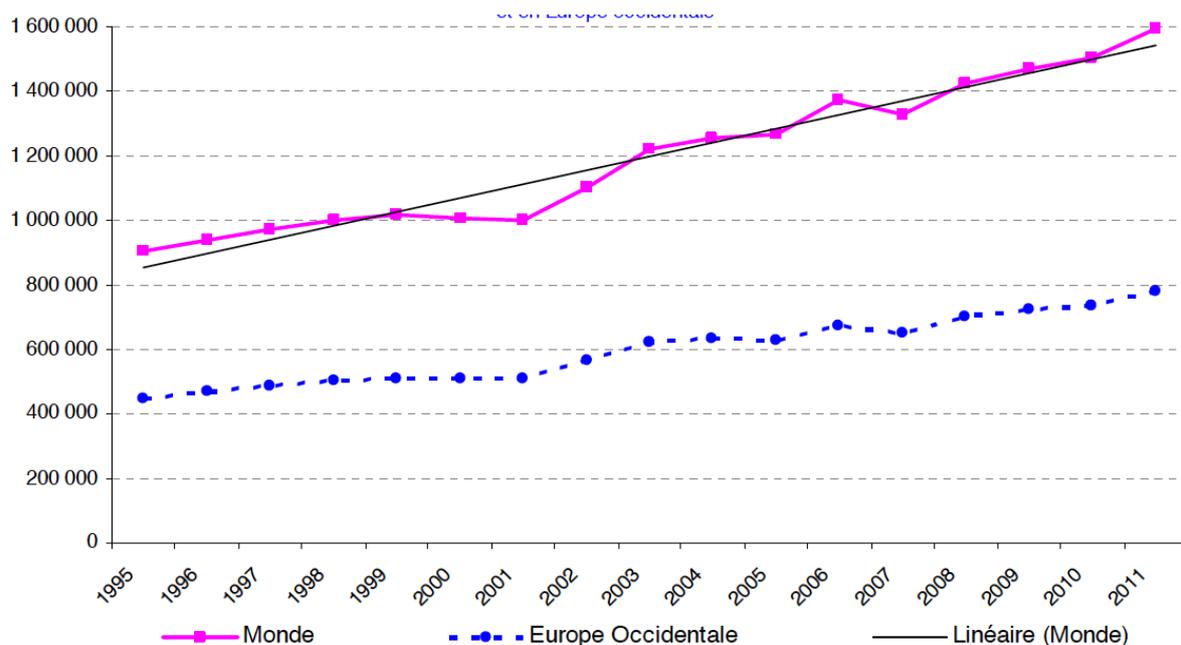
cain<sup>5</sup>. Les immatriculations consulaires qui ont pu être réalisées dans cette partie du monde entre 1950 et 1964 ont pu représenter plus des 2/3 de l'augmentation du nombre des immatriculations<sup>6</sup>.

5. On notera simplement ici qu'évoquer l'histoire de la France dans son rapport à l'émigration fait émerger au sein de l'espace web des sites qui évoquent des migrations méconnues comme celles des Saboyanos d'Uruguay ou d'Argentine (<http://www.saboyanos.org>) ou bien encore l'émigration du Pays Basque nord («Iparraldea»), cf. le portail de la culture basque » ([http://www.eke.org/fr/euskal\\_herria/euskal\\_diaspora](http://www.eke.org/fr/euskal_herria/euskal_diaspora)).

6. cf. Tapinos, G. (1977). «La population française à l'étranger et les flux d'émigration française.» Migrations/études - Comptes rendus, synthèses de travaux sur le fait migratoire (2): 1-18.

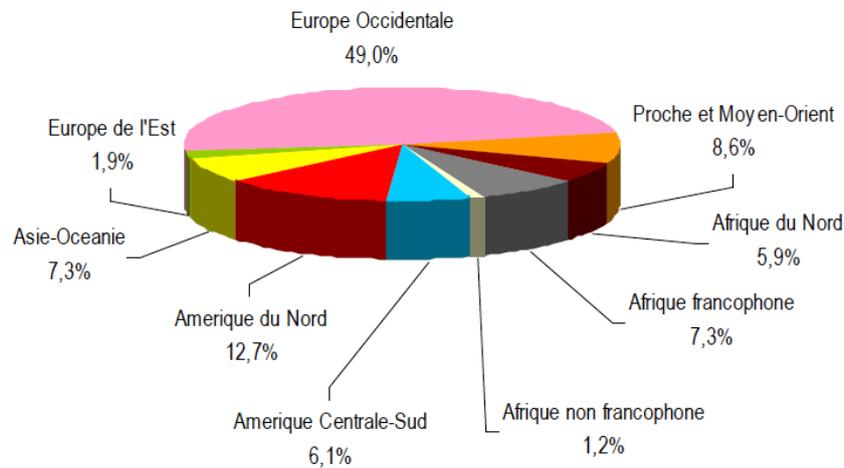
4. Voir L'émigration française, *Revue française des affaires sociales*, numéro spécial, avril-juin, 1978 : 41-61.

Figure 3 – Evolution de la population française à l'étranger (1995-2011)



Source : « Population française inscrite au 31/12/2011. Principaux résultats et premiers commentaires », Ministère des Affaires Etrangères et Européennes.

Figure 4 – Répartition géographique des personnes inscrites au registre mondial des Français établis hors de France

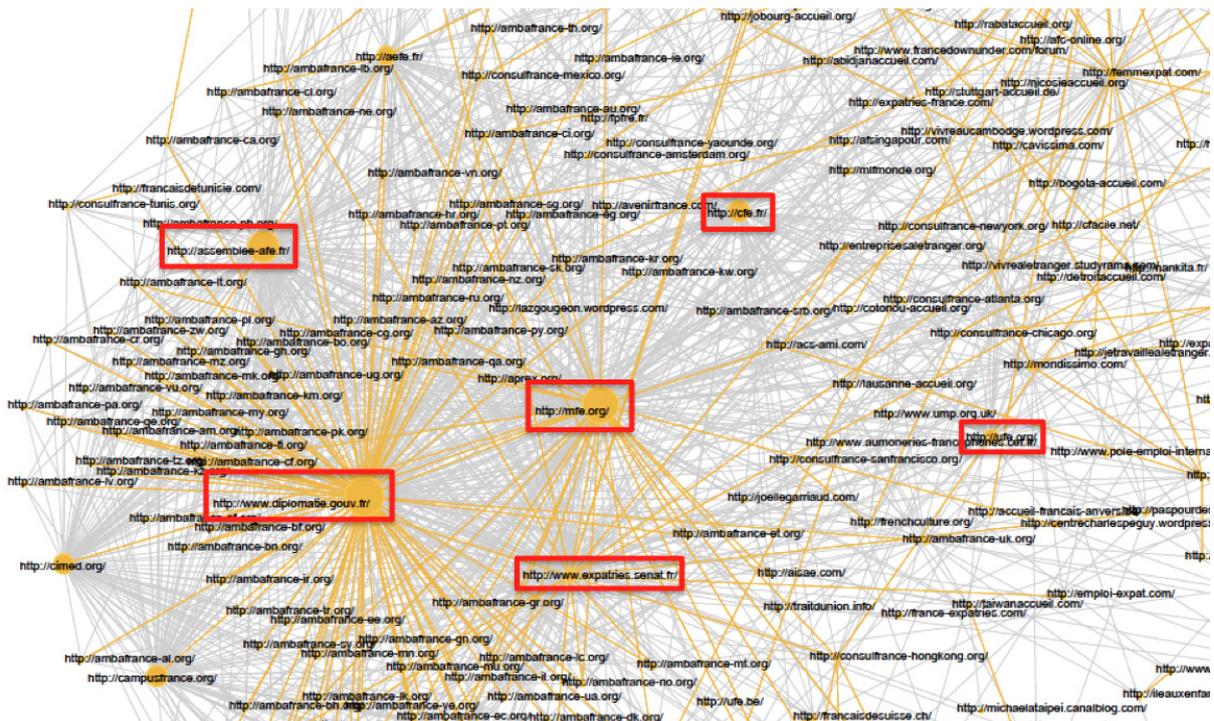


Source : « Population française inscrite au 31/12/2011. Principaux résultats et premiers commentaires », Ministère des Affaires Etrangères et Européennes.

La dispersion géographique de la population expatriée ne s'inscrit toutefois pas dans les pas de l'histoire coloniale française puisqu'aujourd'hui, l'Europe occidentale rassemble près de 50% des effectifs et si l'on ajoute l'Amérique du Nord, la part représente alors près des 2/3 de la population (cf. figure 4).

L'image d'une diaspora française prend donc corps principalement dans l'effort « d'assemblage » qu'opère l'administration française et plus particulièrement la Maison des Français de l'étranger (MFE - <http://www.mfe.org/>). Ce service du Ministère des Affaires étrangères et européennes travaille dans le sens d'une mise en visibilité de la présence française à l'étranger et

Figure 5 – Extrait du graphe « Expatriation française »



se donne également pour objet d'accompagner le choix de l'expatriation. Comme le montre l'extrait de notre corpus (cf. Figure 5), le MFE rayonne au sein d'un nombre important de sites qui tissent l'ensemble d'un réseau visant à soutenir et à encadrer la présence des Français à l'étranger. Le corpus constitué révèle que ce maillage repose principalement sur le réseau des ambassades françaises à l'étranger ainsi que sur l'Assemblée des Français de l'étranger (AFE - <http://www.assemblee-afe.fr/>). A proximité de ce « triangle institutionnel » se place la Caisse des Français de l'étranger qui souligne l'importance de la question de la protection sociale à l'étranger ; une proximité qui témoigne de l'idée d'accompagnement « à la française » pour mieux dépasser le manque d'expérience de la population en la matière.

Plus largement, la lecture du schéma de synthèse des sites dédiés aux Français de l'étranger souligne très nettement le rôle structurant de l'administration française où le Sénat joue également un rôle important en tant que seule véritable représentation politique des Français de l'étranger (Figure 6). Cette dimension institutionnelle de l'expatriation française compose, au-delà des enjeux politiques et des retombées économiques de cette

présence à l'étranger, un prisme d'observation qui ouvre le regard sur cette population.

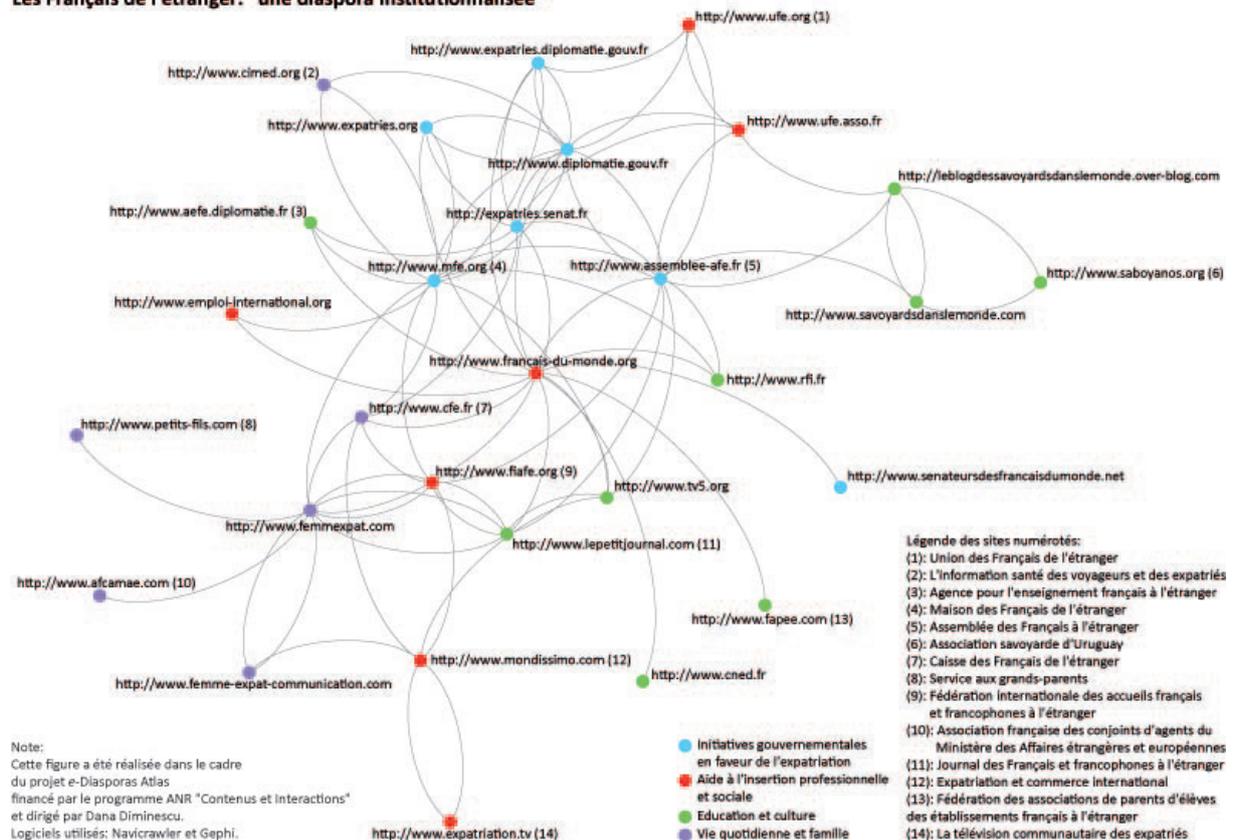
## Une communauté encadrée et « convoitée »

L'analyse des sites qui gravitent dans la proche périphérie de la Maison des Français de l'Étranger souligne l'attention particulière dont font l'objet les expatriés français avec en premier lieu des sites d'associations qui cherchent à maintenir le lien avec la France et à défendre les droits des Français qui ont fait le choix de l'expatriation. L'idée sous-jacente d'isolement est parfaitement illustrée par la communication mise en place par l'Union des Français de l'Étranger (cf. Figure 7 et <http://www.ufe.org/>). Forte d'une présence sur l'ensemble des territoires de l'émigration française, l'UFE se veut être le maillon qui lie les expatriés à la France en répondant à leur « besoin de lien social » comme l'a souligné Monsieur Edouard Courtial, Secrétaire d'État chargé des Français de l'étranger, lors de l'Assemblée 2012 de l'UFE<sup>7</sup>.

7. Discours prononcé lors de l'Assemblée générale de l'union des Français de l'étranger, le 3 mars 2012, et disponible sur le site de l'UFE.

Figure 6 - Schéma de synthèse des sites dédiés aux Français de l'étranger

### Les Français de l'étranger: "une diaspora institutionnalisée"



L'attention dont font l'objet les expatriés français témoigne également d'une forme de convoitise politique car le million et demi de Français est aussi un électorat qu'il s'agit de ne pas ignorer. Les enjeux de cette convoitise sont aujourd'hui d'autant plus forts que l'année 2012 sera celle où les Français de l'étranger pourront élire pour la première fois leurs députés à l'Assemblée nationale (Figures 8 et 9). Découpée en 11 circonscriptions, la carte de division des territoires de l'expatriation française confirme tout le poids de la présence expatriée en Europe avec pas moins de 6 circonscriptions centrées sur cet espace d'émigration.

L'éducation compose l'un des thèmes privilégiés de la campagne politique qui s'est engagée sur internet pour l'élection des futurs 11 députés. Représentant environ un tiers des effectifs des établissements d'enseignement français à l'étranger (110 000 enfants d'expatriés pour un total de 300 000 élèves)<sup>8</sup>, les préoccupations relatives à cette jeune population expatriée participent pleinement de la problématique du regard attentif porté par l'Etat français.

8. Source: Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE).

FIGURE 7 – l'UFE, un porte-parole des expatriés

« L'UFE est une Association reconnue d'utilité publique, ce qui lui confère un prestige et une dimension particulière. Sa mission est résumée dans l'article 1 de ses statuts :

*«L'Union des Français de l'Etranger (UFE), association fondée en 1927, a pour but de créer et de maintenir un contact étroit entre les Français de l'étranger et la France et de défendre les intérêts moraux et matériels des Français résidant ou ayant résidé hors de France, sans exclusive liée à l'appartenance ou aux convictions.»*

Ceci est d'ailleurs le propre de toute association reconnue d'utilité publique.

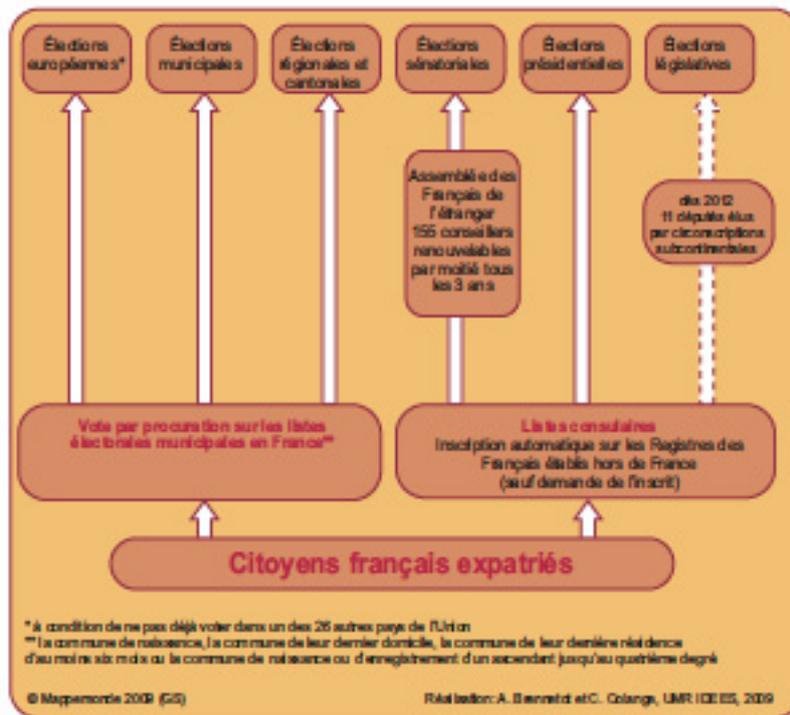
Créée en 1927, l'UFE a une longue histoire au service des Français de l'étranger. On compte, depuis l'origine, parmi ses Présidents des personnalités de premier plan.

L'UFE est présente dans 100 pays avec 170 Représentations. La liste en est publiée dans La Voix de France et sur notre site.

Elle est représentée dans la plupart des institutions et organismes concernant les Français de l'Etranger, en France comme à l'étranger. »

(Extrait du site de l'UFE, mars 2012)

Figure 8 - Expatriation et modalités de la représentation politique



Source : Brennetot Arnaud, Véline Colange, L'expatriation française, un enjeu géopolitique émergent, M@ppemonde 95 (2009. 3).

<http://www.mappemonde.mgm.fr/num23/articles/art09303.html>

Figure 9 – Elections législatives 2012 : Les nouvelles circonscriptions électorales

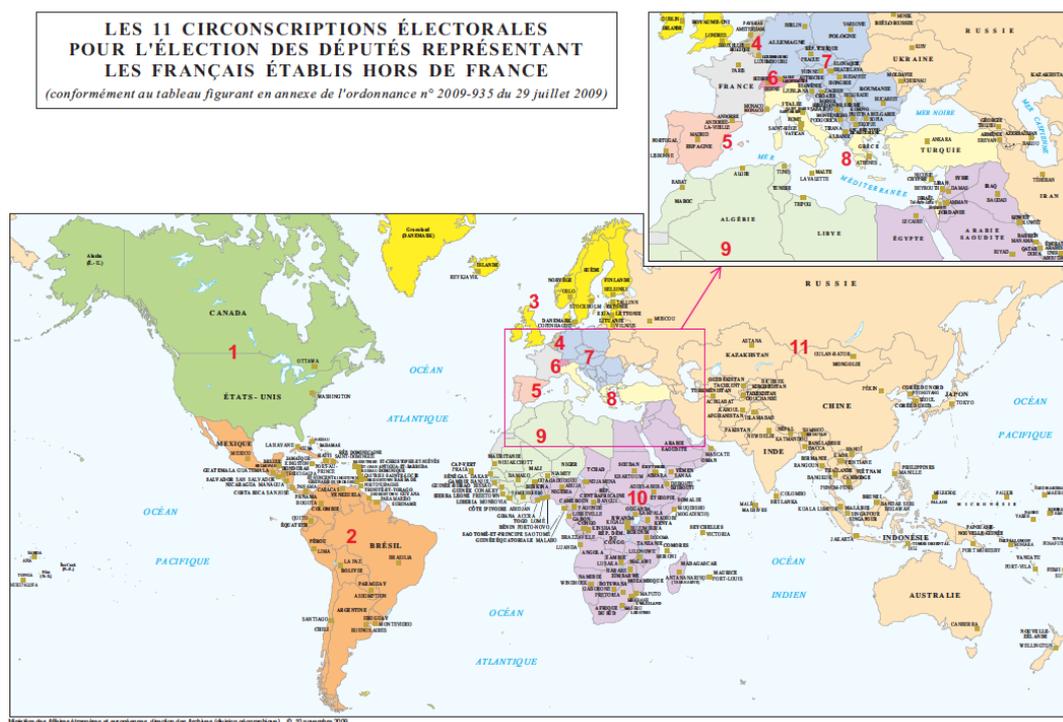


Figure 10 – Extrait de la page d'ouverture des sénateurs socialistes



Source : <http://www.senateurssocialisteshorsdefrance.net/>

L'ensemble des débats qui prennent place au sein des sites internet des représentants politiques des Français de l'étranger ou sur ceux de différentes associations de défense de leurs intérêts montrent très clairement que la communication place cette thématique au centre de leurs objectifs : qu'elle apparaisse en exergue sur certains sites politiques (cf. figure 10) ou qu'elle prenne place au cœur de discours mis en ligne sur internet.

L'éducation à l'étranger y est d'ailleurs pensée comme une ressource à mobiliser (cf. extrait du discours ci-dessous)

D'ailleurs, je souhaite que les anciens élèves de nos établissements soient davantage mis à contribution. Ils sont un inestimable et inépuisable gisement d'influence. Aidez-nous, Mesdames et Messieurs, à faire vivre et à mobiliser

ces réseaux car ils sont de précieux leviers pour aider la France dans la compétition économique internationale. (Extrait du discours de Monsieur Edouard Courtil, Secrétaire d'Etat chargé des Français de l'étranger, prononcé lors de l'Assemblée Générale de l'Union des Français de l'Etranger (AFE), le 7 mars 2012).

Faire de la population française à l'étranger, l'un des acteurs de la présence française dans le monde est bien sûr une dimension qui occupe une place prédominante au sein des sites institutionnels et ceux des partis politiques. Comme l'ont montré les travaux de Arnaud Brennetot et Céline Colange (2009), il existe une corrélation forte entre la géographie de l'expatriation et celle des investissements économiques français à l'étranger surtout à l'échelle européenne (cf. Figure 11).

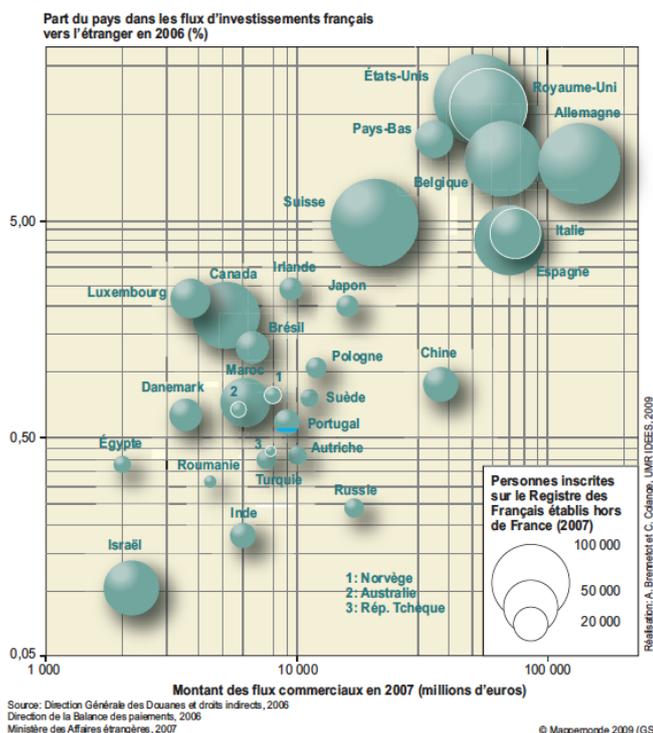


Figure 11  
Expatriation française, flux commerciaux et IDE

Source : Brennetot Arnaud, Céline Colange, L'expatriation française, un enjeu géopolitique émergent, M@ppemonde 95 (2009. 3).

<http://www.mappemonde.mgm.fr/num23/articles/art09303.html>

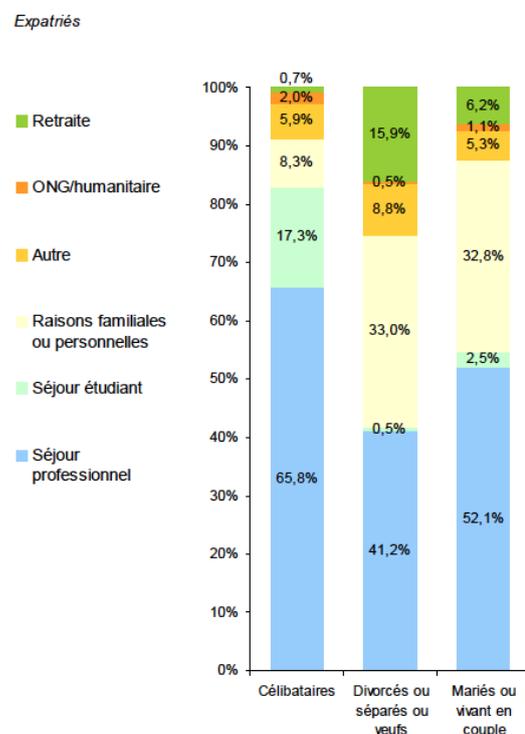
Figure 12 – Extrait de la page « Diaspora rochelaise » du site internet de la ville



Faire des expatriés français des « ambassadeurs » de la France à l'étranger afin de développer les réseaux socio-économiques et politiques français à l'échelle internationale est une représentation de l'expatriation qui est d'ailleurs partagé au-delà de l'unique dimension étatique. Certaines communes françaises se positionnent vis-à-vis de « leurs » expatriés en les incitant à « faire communauté » qu'ils soient, comme dans le cas de la ville de La Rochelle : « Rochelais de cœur, d'adoption ou descendant de rochelais » (cf. Figure 12).

Ce lien est d'autant plus fort que la diaspora française que nous tentons de mettre en évidence est avant tout composée par une population dont le départ repose majoritairement sur des raisons professionnelles (cf. figure 13). Qu'il s'agisse de célibataires ou de personnes vivant en couple, le choix professionnel prime sur l'ensemble des motifs du départ et constitue même les deux-tiers des choix chez les célibataires. La réalité de ces départs est toutefois un peu plus complexe qu'une simple recherche d'expérience visant à développer son curriculum vitae. L'enquête réalisée par la MFE souligne notamment que plus de 70% des expatriés français déclarent avoir fait ce choix pour « découvrir de nouveaux pays/de nouvelles cultures ».

Figure 13 – Les raisons du départ



Source : Enquête sur l'expatriation française en 2010, Ministère des Affaires Etrangères et Européennes.

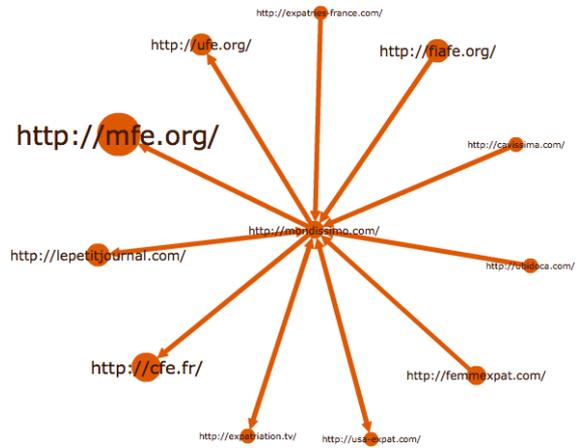
### Une expérience migratoire fondatrice...

Le choix de l'expatriation inscrit dans la perspective d'une expérience transparait nettement au sein des sites internet où trouvent à s'exprimer des récits d'expatriés mais il laisse également apparaître le besoin de se réinscrire dans un « contexte francophone ». Les informations qui émanent de notre corpus d'analyses, où dominent les sites « institutionnels » comme nous l'avons évoqué et les sites dits de « services à l'expatriation » (cf. figure 13), mettent en lumière cette double dynamique qui révèle la tension que peuvent à la fois susciter le désir de faire l'expérience de la migration et la peur de l'inconnu.

Ce qui peut être défini comme une absence de « savoir-faire migratoire » dans le cas français est d'autant plus perceptible qu'elle est même pensée comme la source d'un marché potentiel où des entreprises peuvent ainsi faire de ce handicap une source de revenus. L'exploration de la carte montre en effet l'importance des sites de services qui proposent des assistances à la mobilité (sites d'aide au déménagement, d'assurances diverses, de conseils fiscaux...). Il s'agit là de la construction d'une réelle niche économique qui mêle monde des affaires et expatriation comme en témoigne le site *Mondissimo.com* dont le positionnement au

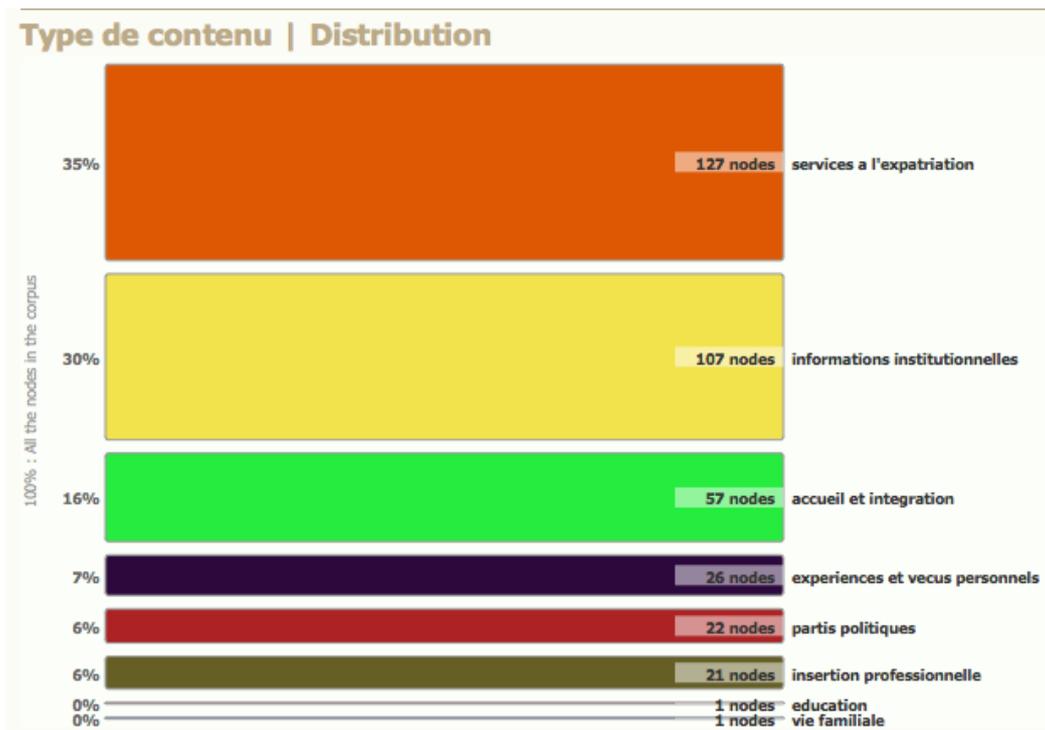
sein du graphe souligne ce rôle de relais entre les sites dédiés aux services à l'expatriation et les sites institutionnels analysés en ouverture (cf. figure 14). Mondissimo se construit véritablement comme un portail où le (futur) cadre expatrié se voit plongé un monde de l'expatriation aux couleurs du commerce international.<sup>9</sup>

Figure 14 – Mondissimo : un archétype des sites de services à l'expatriation



9. Depuis ces dernières années, les acteurs de la mobilité internationale organisent une convention annuelle MONDISSIMO du Commerce International et de la Mobilité Internationale au Palais Brongniart à Paris.

Figure 13 – Type de contenus du corpus « expatriés français »



Au-delà de la sphère des services à l'expatriation, le graphe laisse apparaître un ensemble de sites qu'il est toujours possible d'inscrire au rang des sites de services mais qui s'en démarquent toutefois par leur approche plus individuelle voire intimiste. La dynamique est ici celle de sites de conseils qui visent à accompagner la démarche de l'expatrié ou de son/sa conjoint(e). On trouve notamment des sites de coaching comme *Graines d'expat* (Expatriationzen), des sites plus généralistes comme *Femmexpat* mais l'espace d'expression des craintes et expériences de l'expatriation demeurent les sites de blogs. Parmi les plus représentatifs de cette préoccupation que peut être l'expatriation, on notera des blogs comme celui de « Véronique, alias *Expats Forever* » (<http://expat-forever.blogspot.fr>) ou *Bombay Magic* (<http://helenelecuyer.unblog.fr>). L'exploration de ces différents blogs démontre clairement le désir de partager ses doutes et ses réussites dans l'expérience de l'expatriation. Il s'agit là de « vrais » espaces ressources car le contenu ne relève plus seulement du conseil ou de la recommandation mais bien plus du vécu. On y trouve des échanges qui pourraient être inscrits au registre du « faire communauté » que nous cherchons à mettre en évidence. A partir de l'exemple de *Bombay Magic* (cf. figure 15), on peut observer des échanges qui attestent de cette dynamique où le réseau est l'espace de mise en visibilité des doutes mais aussi :

- le support à la mobilité lorsque que la rédactrice de ce blog encourage une famille sur le point de réaliser sa première expatriation en Inde à prendre appui sur le « Club France » de Delhi ;
- l'espace de production d'un savoir-faire migratoire par la mutualisation des expériences de la mobilité<sup>10</sup> ;
- et le lieu d'émergence de territoires de l'émigration française où les acteurs se signalent les uns aux autres, en faisant état de leur présence et des changements qu'elle peut connaître.

Interactivité et interpolarité constituent des dynamiques qui peuvent caractériser l'état d'un système et son évolution. Le graphe que nous avons choisi de présenter offre à l'analyse un paysage diversifié sur l'expatriation française.

10. Sur la figure 15, on trouvera notamment pour cette catégorie des messages de Véronique d'*Expats forever* et de la fondatrice d'un site également dédié à l'expérience de l'expatriation : *Paspourdesprunes.com*.

Comme dans de nombreuses autres recherches sur les diasporas, il est bien difficile de dire que les grands traits de l'expatriation ici décrite esquissent les contours d'une diaspora française mais il convient de constater que l'expatriation s'inscrit dans un tournant transnational qui trouve des ressources affirmées au sein de l'espace web.

A l'empirisme des expériences de l'expatriation et à la fécondité de leurs partages sur l'espace web (qui font indéniablement naître ce qui pourrait être défini comme un sentiment d'appartenance) vient s'ajouter toute la force du discours politique qui, sur des motivations aux registres variés, s'est emparée de cette question pour ériger la population des expatriés au rang de diaspora :

Il est l'heure de réaliser que Nous, Français du monde, sommes des éléments dispersés et discrets constituant, hors de notre territoire, une réelle communauté de destin pour un groupe d'individus différents tant par leur classe sociale, leur âge, leur religion, leurs motivations ...mais tous animés d'un devoir de solidarité entre eux. » (Claude Medjadj, Président de la Commission sur la diaspora Française - Source : site de l'UMP-Maroc, janvier 2012).

So, a French what ? Let say an Incipient diaspora...

Figure 15 – Les blogs un espace ressources : des réponses, des liens, une communauté...

2 septembre, 2011 à 13:17  
 On débarque à New Delhi dans trois mois avec nos trois filles (5-3-1). On flippe. Vos descriptions de la vie en famille en inde nous permettent de réaliser un peu.  
 MERCI !

**Helene Lecuyer** dit :  
2 septembre, 2011 à 13:52  
 @Chaveron: bienvenue en Inde alors. La vie à Delhi est plus adaptée aux familles que Bombay. Possibilité de bungalow avec jardin, dont on profite tout l'hiver, possibilité de compounds aux rues calmes où il est possible de faire du vélo (activité à haut risque à Bombay), et puis un meilleur choix alimentaire qu'à Bombay, j'ai vu des trucs inconnus à Bombay dans le frigo des copains.  
 Alors, ne flippez pas trop, et bonne chance!  
 PS: le club France de Delhi organise de très bonnes visites de la ville

**HTTP://HELENELECUYER.UNBLOG.FR/**

30 juin, 2011 à 19:28  
 Coucou,  
 Que le monde est petit !!!!!.... En surfant, je tombe sur votre blog ...et ben ?? Je connais Felix ... A Seoul ! Cours de bricolage si j'ai bonne memoire  
 Singapour ..Seoul ... pekin ...  
 J adore votre blog sur l Inde ! Une copine en commun part a Chennai..  
 BRAVO et continuez ....  
 Mano de Mexico depuis 2 ans (changement de continent apres 10 ans en Asie ..!)

10 décembre, 2008 à 15:08  
 Bonjour,  
 J'ai pour projet de créer un site internet (paspourdesprunes.com) pour mieux comprendre des pays et leurs coutumes grâce au partage d'expériences et de connaissances d'expatriés curieux ou de voyageurs.  
 Je voudrais vous envoyer un questionnaire qui prend quelques minutes à remplir. Il ne sera jamais diffusé, ni utilisé à d'autres fins que celle de savoir si mon idée rencontre ou pas votre enthousiasme.  
 Bien cordialement,

**Veronique** dit :  
14 mai, 2011 à 17:16  
 Bonjour Helene,  
 merci pour votre blog qui est super.  
 Merci aussi pour tous les commentaires que vous avez laisse sur mon blog. Je les ai tous publie au fur et a mesure mais Blogger a eu un bug pendant plus de 24 heures cette semaine et aucun des commentaires que j'ai valide pendant ce laps de temps n'apparaissent sur mon blog. Je suis vraiment desolee. En plus, ils etaient super vos commentaires (cela concerne 3 messages). Je suis verte de rage !!! Heureusement, je les ai encore dans ma boite mail. Je vais essayer de trouver une solution.  
 Merci encore et a tres bientot.

**Helene Lecuyer** dit :  
14 mai, 2011 à 19:40  
 Merci veronique! C'est vrai que vous abordez des questions qu'on se pose toutes a l'expatriation!

Se préparer à une expatriation  
 Echanger sur ses expériences de l'expatriation  
 Faire « communauté »

Source : Sélection de dialogues diffusés sur le site HELENELECUYER.UNBLOG.FR (mars 2012).

## Working Papers e-Diasporas, Avril 2012.

Houda Asal, *Dynamiques associatives de la diaspora libanaise : fragmentations internes et transnationalisme sur le web.*

Houda Asal, *Community sector dynamics and the Lebanese diaspora: internal fragmentation and transnationalism on the web.*

Kristina Balalovska, *Discovering 'Macedonian diaspora'. A Web cartography of actors, interactions and influences.*

Anat Ben-David, *The Palestinian Diaspora on The Web: Between De-Territorialization and Re-Territorialization.*

William Berthomière, « A French what ? » : *À la recherche d'une diaspora française. Premiers éléments d'enquête au sein de l'espace internet.*

Tristan Bruslé, *Nepalese diasporic websites, signs and conditions of a diaspora in the making?*

Tristan Bruslé, *Les sites diasporiques népalais, signes et conditions d'une diaspora en formation ?*

Anouck Carsignol, *South Asianism : Militantisme politique et identitaire en ligne.*

Sylvie Gangloff, *Les migrants originaires de Turquie : Des communautés politiquement et religieusement dispersées.*

Teresa Graziano, *The Italian e-Diaspora: Patterns and practices of the Web.*

Teresa Graziano, *The Tunisian diaspora: Between "digital riots" and Web activism.*

David Knaute, *Discovering the Zoroastrian e-diaspora.*

Priya Kumar, *Transnational Tamil Networks: Mapping Engagement Opportunities on the Web.*

Priya Kumar, *Sikh Narratives: An Analysis of Virtual Diaspora Networks.*

Priya Kumar, *Palestinian Virtual Networks: Mapping Contemporary Linkages.*

Simon Le Bayon, *Le Web pour une approche qualitative et quantitative de la diaspora bretonne ?*

Eric Leclerc, *Le cyberspace de la diaspora indienne.*

Eric Leclerc, *Cyberspace of the Indian diaspora.*

Emmanuel Ma Mung Kuang, *Enquête exploratoire sur le web des Chinois d'outremer. Morphologie du web et production de la diaspora ?*

Sabrina Marchandise, *Investir le web social des étudiants marocains en mobilité internationale. Une méthode imposée par le terrain.*

Francesco Mazzucchelli, *What remains of Yugoslavia? From the geopolitical space of Yugoslavia to the virtual space of the Web Yugosphere.*

Oksana Morgunova, *National Living On-Line? Some aspects of the Russophone e-diaspora map.*

Mayhoua Moua, *Figures médiatisées d'une population en situation de dispersion : Les Hmong au travers du Web.*

Marie Percot & Philippe Venier, *Les migrant indiens du Kérala à travers le Web.*

Dilnur Reyhan, *Uyghur diaspora and Internet.*

Dilnur Reyhan, *Diaspora ouïghoure et Internet.*

Yann Scioldo Zürcher, *Mémoires et pressions sur la toile ? Étude des Français rapatriés coloniaux de la seconde moitié du vingtième siècle à nos jours.*

Marta Severo & Eleonora Zuolo, *Egyptian e-diaspora: migrant websites without a network?*

Ingrid Therwath, *Cyber-Hindutva: Hindu Nationalism, the diaspora and the web.*

Ingrid Therwath, *Cyber-Hindutva : le nationalisme hindou, la diaspora et le web.*

Aurélié Varrel, *Explorer le web immobilier des migrants indiens.*